Lapurdum

Euskal ikerketen aldizkaria | Revue d'études basques |
Revista de estudios vascos | Basque studies review

7 | 2002
Numéro VII

Recensement1999

La langue basque au Pays Basque : diagnostic, évolution et prospective

Eguzki Urteaga

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lapurdum/1036>

DOI : 10.4000/lapurdum.1036

ISSN : 1965-0655

Éditeur

IKER

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2002

Pagination : 227-338

ISBN : 2-86781-321-2

ISSN : 1273-3830

Référence électronique

Eguzki Urteaga, « La langue basque au Pays Basque : diagnostic, évolution et prospective », *Lapurdum* [En ligne], 7 | 2002, mis en ligne le 01 juin 2009, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lapurdum/1036> ; DOI : 10.4000/lapurdum.1036

Urteaga E. | IKER

La langue basque au Pays Basque : diagnostic, évolution et prospective

Eguzki URTEAGA

Docteur en sociologie Université de Bordeaux 2

Introduction

L'enquête Etude de l'histoire familiale de 1999 a été conçue avec le concours de l'Institut National d'Etudes Démographiques et réalisée par l'INSEE. Elle fait l'objet d'une exploitation concertée entre les deux institutions. Pour la première fois, elle comportait un volet consacré à la "Transmission familiale des langues et parlers". Les questions concernant cette transmission ont permis d'isoler et d'étudier les trois grands axes suivants :

- d'une part, "l'héritage" de ces différentes langues transmises par nos parents, considéré isolément, dans notre enfance,
- d'autre part, l'usage que nous-mêmes avons adopté vis-à-vis de ces langues, avec nos jeunes enfants,
- et enfin, notre pratique actuelle avec notre entourage, de ces mêmes langue.

Locuteurs bascophones

Nombre de locuteurs adultes parlant le basque							
Années	Habituellement		Occasionnellement		Jamais		Population
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	
1915	4 664	39,29	505	4,25	6 702	56,46	11 871
1920	5 793	41,42	866	6,19	7 326	52,38	13 985
1925	5 582	36,72	768	5,05	8 854	58,23	15 204
1930	6 678	37,79	1 024	5,79	9 969	56,42	17 671
1935	5 259	33,30	1 085	6,87	9 447	59,83	15 791
1940	3 392	27,93	840	6,92	7 912	65,15	12 144
1945	5 125	26,19	1 019	5,21	13 424	68,60	19 568
1950	6 483	33,08	1 232	6,10	12 495	61,83	20 210
1955	3 592	20,40	1 312	7,45	12 706	72,15	17 610
1960	4 968	23,98	1 186	5,72	14 562	70,29	20 716
1965	3 626	20,50	1 279	7,23	12 785	72,27	17 690
1970	3 797	22,10	978	5,69	12 406	72,21	17 181
1975	2 781	21,56	1 381	10,71	8 734	67,73	12 896
1980	650	26,02	38	1,69	1 638	72,29	2 266
Total	62 330	29,02	13 513	6,29	138 961	64,69	214 803

Source : Insee – Enquête 1999 Etude de l'histoire familiale

Ces questionnaires, remplis en même temps que les bulletins du recensement de mars 1999, ont concerné 380 000 adultes vivant en Métropole (dont environ 6 000 au Pays Basque), dont les plus âgés sont nés avant la guerre de 1914. En ce qui concerne les langues régionales ou minoritaires et afin d'obtenir une représentativité plus proche de la réalité, certaines aires géographiques, notamment au Pays Basque, ont été surévaluées dans l'échantillon et les résultats redressés avant publication. Les pondérations détaillées au niveau régional, ont également permis une analyse plus fine par catégorie socioprofessionnelle, âge, sexe et tranche d'unité urbaine.

À partir de ces données, nous avons réalisé un commentaire se subdivisant en trois phases:

- 1) l'état des lieux, c'est-à-dire la lecture des données recueillies;
- 2) l'évolution, à savoir les modifications ou permanences constatées au fil du temps;
- 3) la prospective ou les conclusions pouvant être tirées pour l'avenir.

Nous avançons l'hypothèse selon laquelle, après une période de déclin plus ou moins continu, la langue basque semble en voie de stabilisation, voire de réappropriation sous certains aspects tels que la transmission familiale occasionnelle. Or, pour qu'il en soit ainsi à l'avenir des mesures structurelles de développement de la langue basque doivent être adoptées.

Pratique linguistique globale

1) Au Pays Basque, à savoir, dans l'arrondissement de Bayonne et les deux cantons souletins de Mauléon et Tardets-Sorholus, l'on dénombre 63 000 locuteurs adultes bascophones sur une population de 213 000 habitants de 18 ans et plus. Cela représente 29,57 % de la population adulte du territoire concerné. Auxquels s'ajoutent un peu plus de 13 500 locuteurs occasionnels (6,34 %). Ceci dit, parmi ces 76 513 locuteurs habituels ou occasionnels, il est malaisé de distinguer les bilingues actifs et passifs, c'est-à-dire ceux qui pratiquent bien, voire très bien le basque et ceux qui parlent cette langue avec difficulté.

2) La pratique de la langue basque par génération montre une stabilisation de la pratique habituelle du basque et une progression de la pratique occasionnelle auprès de générations nées entre 1965 et 1980, autrement dit auprès des personnes ayant entre 34 et 19 ans au moment du recensement. En effet, la pratique habituelle de la langue basque par les enfants diminue de moitié entre les générations nées en 1920 et en 1955, passant de 41 % à 20 %, puis se stabilise, voire progresse légèrement. La réception occasionnelle, pour sa part, augmente de manière significative dans la mesure où, après plusieurs décennies de stagnation, elle croît fortement en cinq ans au sein des jeunes générations, allant de 5,69 % à près de 11 %.

Si la progression de la pratique observée chez les personnes nées en 1920 et 1950 est imputable à la fin des guerres mondiales et à l’essor de la natalité, il en est autrement pour les jeunes générations. En effet, cette constance, voire ce progrès, sont en lien avec le souci croissant des parents, particulièrement ceux dont les enfants sont scolarisés dans l’enseignement bilingue, de parler le basque à leurs enfants. À la fois par souci de transmettre cette langue à laquelle ils sont fortement attachés et par volonté d’aider leurs enfants dans leur scolarité. Ce changement d’attitude prend d’autant plus d’ampleur avec le développement de l’enseignement du et en langue basque. Ainsi, dans le seul primaire, entre 1993 et 2001, les effectifs sont passés de 1309 à 2600 dans le public bilingue, de 593 à 1146 dans le privé bilingue et de 1005 à 1393 dans l’associatif bilingue. Auxquels s’ajoutent les enfants apprenant la langue basque 1 à 3 heures par jour en initiation ou en option.

Locuteurs basques par catégories socioprofessionnelles

<u>Catégories socioprofessionnelles</u> (retraités classés dans leurs ancienne CS)	Population		Non bascophones			Bascophones		
	Effectifs	%	Effectifs	Taux	%	Effectifs	Taux	%
Agriculteurs	23 593	10,97	3 116	13,21	2,04	20 477	86,79	32,62
Artisans, commerçants, chefs d'E.	14 311	6,65	10 277	71,82	6,75	4 033	28,18	6,43
Prof. libérales et cadres	13 873	6,45	12 557	90,51	8,24	1 316	9,49	2,10
Prof. intermédiaires	29 399	13,67	23 680	80,55	15,54	5 719	19,45	9,11
Employés	56 960	26,48	46 199	81,11	30,32	10 761	18,89	17,14
Ouvriers	37 630	17,49	26 516	70,47	17,40	11 114	29,53	17,70
Jamais travaillé	31 470	14,63	23 929	76,04	15,71	7 540	23,96	12,01
Inconnu	7 905	3,67	60 093	77,07	4,00	1 813	22,95	2,89
Ensemble	215 140	100	152 367	70,82	100	62 773	29,18	100

Source : Insee – Enquête 1999 Etude de l’histoire familiale

3) Dans un avenir plus ou moins proche, l’on s’achemine vers une constance puis une légère réappropriation de la langue basque. La remontée amorcée dans la pratique occasionnelle parmi les jeunes générations abonde dans ce sens. Toutefois, cette remontée est fragile et reste conditionnée à la mise en oeuvre d’une politique linguistique de promotion et de soutien à la langue basque. Effectivement, le déclin des anciens acteurs de la transmission dite naturelle tels que la famille, la communauté villageoise ou l’Église exige le développement de nouveaux vecteurs de transmission, en particulier l’école, les médias et les services publics.

Pratique linguistique par sexe

1) Parmi les près de 63 000 locuteurs bascophones du Pays Basque, une faible majorité sont des hommes (52,10 %) puisque l’on dénombre 32 706 hommes pour 30 067 femmes. Cette plus forte tendance des hommes à pratiquer le basque s’explique, en partie, par la surreprésentation du “sexe fort” dans le monde du travail et dans les métiers traditionnels tels que l’agriculture, la pêche et l’artisanat où la langue basque est largement pratiquée.

2) L'écart entre hommes et femmes pour ce qui est de la pratique linguistique s'est amenuisé au cours des dernières décennies. Et ce, dans la mesure où les femmes ont peu à peu rejeté le sentiment de honte et d'inutilité sociale associé à la langue basque, sous l'effet de la féminisation du système scolaire et du monde du travail. En effet, plus que les hommes, les femmes ont longtemps intériorisé l'idée selon laquelle le basque était une langue du passé, ancrée dans la ruralité et la tradition. Dès lors, la seule manière de sortir de leur village, de leur milieu social et d'embrasser la modernité était d'apprendre le français dont la maîtrise permettait de devenir employée, institutrice, voire médecin.

3) L'on peut avancer, sans trop oser se tromper, que cette aptitude sera de plus en plus présente chez les femmes. Car, au fur et à mesure que le marché du travail se féminise et que le nombre d'emplois exigeant la maîtrise du basque se développera dans les secteurs dans lesquels la gente féminine est prépondérante, à l'image de l'enseignement et de la culture, l'on aboutira à une parité parmi les locuteurs bascophones.

Pratique linguistique par catégorie socioprofessionnelle

1) La pratique linguistique diffère suivant la catégorie socioprofessionnelle (CS) avec une surreprésentation parmi les agriculteurs (32,62 %), les employés (17,14 %) et les ouvriers (17,70 %). Ces trois catégories constituent plus des deux tiers des bascophones (67,47 %). Viennent ensuite les professions intermédiaires, les artisans, commerçants et chefs d'entreprises et, dans une moindre mesure, les cadres et professions libérales dont uniquement 2,10 % pratiquent le basque.

La répartition est analogue lorsque l'on se réfère au taux de bascophonie par CS puisque près de 87 % des agriculteurs parlent le basque suivis, à une certaine distance, par les ouvriers et les artisans, commerçants et chefs d'entreprise qui sont pratiquement trois sur dix à utiliser cette langue. Puis, l'on trouve les personnes n'ayant jamais travaillé et dont la majorité sont soit élèves soit étudiants. Les professions intermédiaires et les employés sont relativement proches, contrairement aux professions libérales et cadres qui ne sont que 9,5 % à pratiquer le basque.

Cette désaffection des professions libérales et intellectuelles pour la langue basque est étroitement associée à la faible utilité sociale accordée au basque. Ainsi, les classes moyennes et supérieures rechignent à "investir" dans le basque car il n'en attendent aucun gain dans les domaines scolaires et professionnels. Ils préfèrent parler l'anglais (18,06 %) et, dans une moindre mesure, l'espagnol (9,88 %).

2) Cela met en exergue une évolution progressive de la répartition des bascophones par CS. Effectivement, la part des agriculteurs et des ouvriers décline en valeur absolue puisque ces catégories ont vu leurs effectifs fondre au cours des dernières décennies pour ne plus représenter que 11 % et 17,5 % de la population du Pays Basque. En revanche, les employés et les professions intermédiaires croissent car plus d'un salarié sur quatre est employé et près de 14 % des actifs sont cadres moyens.

La crise de l'agriculture ou la fin du monde paysan n'est pas étrangère à cet état de fait. En effet, le nombre d'actifs vivant de la production et de la vente de produits agricoles a fortement chuté depuis le lendemain de la seconde guerre mondiale et, surtout, depuis le milieu des années 60. L'on a observé à la fois une diminution et une concentration du nombre d'exploitations. Les petits producteurs ont été les premières victimes de ces mutations, même si, sous l'effet de la mobilisation des syndicats agricoles, le déclin a été moins sévère que dans d'autres régions.

3) Au regard des changements économiques, démographiques et sociolinguistiques, l'on peut considérer que les bascophones appartiendront de plus en plus aux professions intermédiaires et seront en nombre croissant, bien que ce soit dans une moindre mesure, parmi les cadres supérieurs, particulièrement dans les métiers de l'enseignement, de l'information et de la communication. D'autant que plusieurs milliers de jeunes se déplacent, chaque année, dans les principales agglomérations de la Région Aquitaine pour y suivre des études universitaires souvent prolongées.

Pratique linguistique par tranche d'unité urbaine

SOURCE : Insee
Enquête 1999
Etude de l'histoire familiale

1) La langue basque est majoritairement pratiquée dans des communes rurales puisque, en Aquitaine, sept personnes sur dix résident dans des communes de petite taille qui se retrouvent majoritairement dans le Pays Basque intérieur. En effet, si en Basse-Navarre et en Soule les bascophones représentent plus de la moitié de la population, le chiffre décline dans le Labourd intérieur et plus encore dans l'agglomération bayonnaise.

Or, de nombreux locuteurs bascophones habitent dans des zones urbaines et dans des communes dont la population oscille entre 20 000 et 200 000 personnes dans la mesure où 3 474 personnes (4,70 %) vivent dans des villes ayant entre 20 000 et 100 000 habitants, 16 448 individus (22,29 %) résident dans des agglomérations ayant entre 100 000 et 200 000 habitants et 2 113 personnes (2,86 %) ont leur logement principal dans des agglomérations de plus de 200 000 habitants. Cela signifie que près de 30 % de la population de la région vit dans des communes de plus de 20 000 habitants.

2) Cela indique une urbanisation progressive des bascophones qui est à mettre en relation avec la désertification rurale. Effectivement, un nombre croissant d'habitants du Pays Basque intérieur se déplace vers la zone côtière où se trouvent les principales villes. Ainsi, la commune d'Anglet a vu sa population croître fortement au cours de la dernière décennie. Simultanément, cette urbanisation des locuteurs bilingues est corrélée au flux migratoire constant en direction des principales agglomérations aquitaines, paloises et bordelaises surtout. En effet, nombreux sont les étudiants et les actifs qualifiés à quitter le Pays Basque en l'absence d'une Université de plein exercice et consécutivement au faible nombre d'emplois qualifiés et très qualifiés sur le plan local.

3) À l'avenir, l'on peut imaginer que cette proportion croîtra avec l'élévation du niveau d'étude. De la sorte, bien que plus faibles démographiquement, les nouvelles classes d'âges seront proportionnellement plus nombreuses à poursuivre des études dans l'enseignement supérieur dont l'offre fait défaut au Pays Basque. Ainsi, la faculté de Bayonne n'est qu'une annexe de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour et ne propose que certains enseignements ayant trait, notamment aux Sciences Economiques, au Droit, aux Etudes Basques ou aux Lettres Modernes.

Transmission de la langue basque

1) La transmission familiale du basque résiste assez bien, particulièrement quand les deux parents sont bascophones, mais chute fortement lorsqu'uniquement l'un des géniteurs maîtrise cette langue. De même, si la transmission habituelle se situe légèrement au dessus des 20 %, la transmission occasionnelle dépasse les 10 % auprès des jeunes générations.

2) Dès lors, il apparaît que l'érosion de la transmission de la langue basque s'est arrêtée. Ainsi, la transmission habituelle s'est stabilisée, surtout en ce qui concerne les personnes nées entre 1965 et 1975 qui se situe à 21 %. Alors que cette transmission a connu une forte chute passant de plus de 40 % pour les personnes nées dans les années 1920 à 20 % pour celles qui ont vu le jour en 1955. Par contre, la transmission occasionnelle croît sensiblement puisqu'elle double en cinq ans passant de 6 % pour les personnes nées en 1970 à 11 % pour celles qui le sont en 1975. Au total, la transmission s'améliore auprès des nouvelles générations, bien que ce soit avant tout au profit de la transmission occasionnelle.

Cette meilleure transmission résulte d'un début de prise de conscience, suite à la création puis à l'organisation d'un mouvement culturel en faveur du soutien et de la promotion de la langue basque. Ainsi, diverses associations oeuvrant pour le basque ont vu le jour puis se sont regroupés au sein de fédérations, ayant pour nom Pizkundea puis Euskal Konfederazioa. Elles soulignent la nécessité de sauvegarder le basque en tant que langue en difficulté.

Retransmission de la langue basque par génération

Nombre de locuteurs adultes parlant basque à leurs enfants alors que leurs parents parlaient habituellement la langue basque							
Année	Habituellement		Occasionnellement		Jamais		Population
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	
1915	2 046	20,9	590	6,0	7 173	73,1	9 809
1920	3 061	26,7	476	5,2	7 929	69,1	11 466
1925	2 654	20,2	586	4,5	9 896	75,3	13 136
1930	3 495	22,9	733	4,8	11 019	72,3	15 247
1935	2 589	18,4	846	6,0	10 652	75,6	14 087
1940	1 598	14,5	685	6,2	8 725	79,3	11 008
1945	2 298	13,0	749	4,2	14 638	82,8	17 685
1950	2 695	15,4	678	3,9	14 180	80,8	17 553
1955	1 582	10,1	805	5,1	13 313	84,8	15 700
1960	1 990	12,2	1 360	8,3	13 017	79,5	16 367
1965	1 049	8,6	1 246	10,2	9 927	81,2	12 222
1970	446	5,9	248	3,3	6 815	90,8	7 509
1975	--	--	93	2,9	3 116	97,1	3 209
Total	25 503	15,5	9 095	5,5	130 390	79,0	164 998

Source : Insee – Enquête 1999 Etude de l'histoire familiale

Or, pour que cette volonté puisse se traduire en acte, il est nécessaire que les bascophones jouissent d'un sentiment de compétence linguistique suffisant (car celui-ci conditionne amplement la propension à parler en basque), ce qui est de moins en moins le cas. Ainsi, la proportion de locuteurs bascophones qui déclarent mieux maîtriser le français que le basque est en augmentation ces cinq dernières années alors que ceux qui affirment mieux parler le basque que le français sont moins nombreux.

3) L'on peut raisonnablement penser que la transmission, occasionnelle surtout, se fera de mieux en mieux auprès des nouvelles générations, comme en témoigne l'essor de la demande sociale vis-à-vis de la langue basque. Ainsi, le sondage intitulé "Les parents d'enfants de 0 à 2 ans du BAB et l'apprentissage de la langue basque" montre que 56 % des personnes interrogées sont disposées à scolariser leurs enfants dans l'enseignement bilingue et que 75 % souhaitent le faire dès la maternelle. Ces chiffres sont d'autant plus significatifs que l'enquête a été réalisée dans l'agglomération bayonnaise qui est la plus urbaine et la moins bascophone.

Nonobstant, bien souvent, l'offre est inférieure à la demande. L'enseignement bilingue dans le BAB offre un bon exemple de ce décalage entre une demande sans cesse croissante et une offre insuffisante en établissements, en enseignants, en aides-maternelles et en matériel pédagogique.

Retransmission de la langue basque

1) La retransmission du basque, c'est-à-dire la transmission de cette langue des parents à leurs enfants après l'avoir reçue de leurs propres pères et mères, est étudiée selon la génération. Elle se situe à un niveau relativement élevée auprès des jeunes personnes et résiste nettement mieux que les autres langues dites régionales.

2) Or, les chiffres révèlent un déclin lent mais régulier de cette retransmission puisque si, pour les personnes nées en 1915, 73,1 % des parents connaissant la langue basque ne la transmettaient pas à leurs enfants, 81,2 % en faisaient de même en ce qui concerne celles ayant vu le jour en 1965. Toutefois, une analyse plus précise permet de distinguer deux périodes. La première période regroupe les personnes nées entre 1915 et 1935 puisque l'absence de retransmission est relativement stable oscillant entre 73,1 % et 75,6 %. La seconde englobe les personnes ayant vu le jour entre 1940 et 1965 dans la mesure où ce taux reste assez constant autour de 82 % de non retransmission.

De même, il convient de distinguer la retransmission habituelle et occasionnelle, car si la première décline assez régulièrement entre les générations nées en 1915 et en 1970 (à savoir les personnes ayant en 1999 entre 84 et 29 ans), à l'exception des générations de 1960 et de 1950, il en est tout autrement de la retransmission occasionnelle. Effectivement, cette retransmission a plus que doublé entre les générations de 1920 et de 1960. En réalité, l'on observe un glissement de la retransmission habituelle vers la retransmission occasionnelle, ce qui permet de relativiser l'ampleur de la chute de la retransmission.

3) Au cours des prochaines années, la retransmission, occasionnelle surtout, devrait continuer à croître avec la présence supérieure du basque dans la vie publique en général et dans les services publics, la signalétique et les médias en particulier. Ainsi, outre la création puis le développement du groupe de communication EITB et des radios d'expression basque, la presse écrite offre l'opportunité de lire en langue basque avec l'avènement d'*Euskaldunon Egunkaria* et, dans une moindre mesure, du *Journal du Pays Basque*. De même, la langue basque est de plus en plus visible dans la signalétique interne et externe des communes.

Retransmission de la langue basque suivant la pratique linguistique des parents

La retransmission du basque diffère selon la pratique linguistique des géniteurs.

Lorsqu'aucun des deux parents ne parlait le basque

1) Ainsi, quand aucun des pères et mères des parents ne parlait habituellement la langue basque, la transmission à leurs propres enfants a été très faible, généralement inférieure à 5 %. Effectivement, les deux dernières générations recensées (les personnes nées en 1970 et en 1965 qui ont en 1999 29 et 34 ans) ne retransmettent la langue basque qu'à un peu plus de 2 %.

Année	Nombre de locuteurs ayant retransmis la langue basque à leurs enfants alors qu'aucun des parents ne parlait habituellement la langue basque					
	Habituellement		Jamais		Occasionnellement	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
1915	33	0,5	5 905	97,1	147	2,4
1920	116	1,6	7 074	95,8	191	2,6
1925	92	1,1	8 493	97,4	133	1,5
1930			991	97,9	211	2,1
1935	167	1,7	9 424	97,4	85	0,9
1940			7 728	95,9	327	4,1
1945	174	1,3	13 034	97,3	187	1,4
1950			12 142	97,8	276	2,2
1955	125	1,0	12 552	98,2	104	0,8
1960	290	2,3	12 095	93,9	489	3,8
1965	242	2,3	946	89,2	901	8,5
1970			6 117	97,9	132	2,1
1975			2 626	96,6	93	3,4
Total	1 238	1,0	116 559	96,3	3 275	2,7

Source : Insee – Enquête 1999 Etude de l'histoire familiale

2) Il est à noter que ce chiffre évolue peu suivant les générations puisque le taux de retransmission reste quasiment inchangé en soixante ans. Nonobstant, une progression lente mais régulière de la retransmission habituelle apparaît puisqu'elle passe de 0,5 % à 2,3 % au cours de la même période. De façon analogue, la retransmission occasionnelle croît pour se situer à 3,4 % pour les personnes nées en 1975.

3) Au cours des prochaines années cette retransmission devrait se développer avec l'essor de la formation du basque pour adultes. Ainsi, les effectifs du principal organisme de formation, AEK en l'occurrence, ont plus que doublé entre 1991 et 1997 en passant de 744 à 1454 élèves. Cette progression est d'autant plus significative que l'enquête sociolinguistique réalisée en 1996 a démontré que les nouveaux bascophones, c'est-à-dire les parents ayant appris cette langue à l'âge adulte, la transmettent mieux à leurs enfants que les vieux bascophones, à savoir, les locuteurs dont le basque est la langue maternelle.

Lorsqu'un des deux parents parlait le basque

1) Fort logiquement, la retransmission de la langue basque à leurs enfants est supérieure lorsqu'un seul des deux parents parlait habituellement le basque. La retransmission habituelle est, toute génération confondue, de 17,2 % alors que la

retransmission occasionnelle est, en moyenne, de 9,7 %. Enfin, plus de sept personnes sur dix déclarent ne pas avoir retransmis la langue basque à leurs enfants.

2) L'évolution de la retransmission dans cette configuration est en dents de scie puisque, si la retransmission habituelle est semblable entre les générations nées en 1915 et en 1975, de fortes variations apparaissent entre les personnes ayant vu le jour en 1915 (12 %) et en 1920 (53,9 %) mais aussi entre les générations de 1960 (21,5 %) et de 1965 (12,3 %). Ces changements ne sont que partiellement imputables aux deux conflits mondiaux.

3) À l'avenir, cette forme de retransmission devrait rester stable, voire croître au fil du temps comme en témoigne le sondage réalisé par l'Institut CSA auprès des parents du BAB ayant des enfants âgés de 0 à 2 ans. En effet, cette étude révèle que 24 % des parents interrogés jugent que l'apprentissage du basque est synonyme de culture, d'ouverture d'esprit et d'enrichissement pour l'enfant. De même, 8 % des parents questionnés considèrent que l'acquisition du basque est un atout, un plus.

Lorsque les deux parents parlaient le basque

1) La retransmission est majeure s'il en est lorsque les deux parents pratiquaient régulièrement cette langue. Dans ce dernier cas, la retransmission habituelle se situe en moyenne autour de 58,2 % et l'occasionnelle se place à 13,5 %. Uniquement dans un peu moins de trois cas sur dix, le basque n'est jamais retransmis. Notons à cet égard, que ce sont les générations nées après et surtout pendant la Première puis la Seconde Guerre Mondiale qui ont le moins retransmis la langue basque à leurs enfants.

Année	Nombre de locuteurs ayant retransmis la langue basque à leurs enfants alors que les deux parents parlaient habituellement la langue basque					
	Habituellement		Jamais		Occasionnellement	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
1915	1 977	57,9	995	29,1	443	13
1920	2 753	73,9	686	18,4	285	7,6
1925	2 541	61,8	112	27,2	453	11
1930	3 373	69,9	930	19,3	522	10,8
1935	2 422	58,7	1007	24,4	697	16,9
1940	1 559	56,6	835	30,3	358	13
1945	2 084	53,8	1225	31,7	562	14,5
1950	2 695	54,8	2039	41,4	187	3,8
1955	1 424	53,5	536	20,1	701	26,3
1960	1 665	50	820	24,6	847	25,4
1965	785	54,5	311	21,6	346	24
1970	446	38	614	52,2	116	9,8
1975			419	100		
Total	23 725	58,2	11 537	28,3	5 517	13,5

Source : Insee – Enquête 1999 Etude de l'histoire familiale

2) L'évolution de cette transmission révèle qu'après une baisse relativement régulière, malgré quelques fluctuations, de la retransmission habituelle entre les générations de 1920 et 1945, celle-ci reste stable depuis. En effet, les fluctuations sont inférieures à 1 %. En revanche, la transmission occasionnelle, qui connaît de fortes variations, progresse globalement pour dépasser les 25 % pour les personnes ayant vu le jour en 1955 et 1960. Autrement dit, un adulte sur quatre dont les deux parents parlaient habituellement la langue basque la retransmet à son tour à ses enfants, mais de façon occasionnelle.

3) L'on peut raisonnablement penser que la retransmission habituelle se maintiendra, voire croîtra et que la retransmission occasionnelle poursuivra sa progression. D'autant que, l'enquête sociolinguistique de 1996 montre qu'une majorité de parents d'élèves sont favorables au développement de l'enseignement bilingue et que 41 % des personnes interrogées enverraient leurs enfants dans l'enseignement bilingue s'ils avaient des enfants en âge d'aller à l'école. De même, 63 % estiment que pour intégrer la fonction publique il faudrait savoir parler de basque et 53 % considèrent que toutes les radios et télévisions devraient offrir davantage d'émissions en langue basque.

Conclusion

Rappelons que cet article se propose d'effectuer un commentaire (diagnostic, évolution, prospective) à partir des données recueillies lors de l'enquête *Etude de l'histoire familiale* de 1999 réalisée par l'INSEE. Nous soutenons l'idée selon laquelle, après une période de déclin plus ou moins continu, la langue basque semble en voie de stabilisation, voire de réappropriation dans certains domaines tels que la transmission familiale occasionnelle. Or, pour qu'il en soit ainsi dans un avenir plus ou moins proche des mesures ambitieuses de soutien et de promotion de la langue basque devront être adoptées.

Définitions

Langues régionales : dans cette étude sont considérées comme langues régionales, toutes les langues historiquement parlées sur une partie du territoire métropolitain. Au Pays Basque, la langue la plus représentative est le basque, bien que cette dernière ait un statut de langue nationale de l'autre côté de la frontière.

Langues étrangères : dans cette catégorie, sont classées toutes les autres langues, même si ce sont des langues locales ou minoritaires et à cheval sur plusieurs pays.

Taux de transmission : proportion de personnes qui ont déclaré habituellement parler à leurs enfants la langue que l'un au moins de leurs parents utilisait habituellement avec eux.

Transmission : les langues parlées par les parents à leurs enfants.

Retransmission : les langues parlées par les parents qui les ont reçues d'au moins l'un des deux parents.

Réception : les langues que les enfants reçoivent de leurs parents.

Bibliographie

- Les enquêtes sociolinguistiques du Pays Basque de 1991, 1996 et 2001.
- Atlas des langues en péril dans le monde, UNESCO 2002.
- Le sondage CSA : *Les parents d'enfants de 0 à 2 ans du BAB et l'apprentissage de la langue basque*, octobre 2001.
- Max Brisson : *Analyse du sondage CSA, Commission aménagement linguistique, Conseil des Elus du Pays Basque*, 2002.
- Martinez de Luna, Iñaki eta beste : *Etorkizuna aurreikusten 99, Euskal Herriko gaztetxoak eta euskara*, EHU-UPV, 2000.
- Institut Culturel Basque : *Regard sur l'avenir, les adolescents et la langue basque, situation au Pays Basque nord*, 2001.
- SEI : *Erabileraren IV Kale Neurketa*, 2002.
- Statistiques scolaires du primaire, du secondaire et du supérieur entre 1996-2002.
- INSEE : *Insee Première*, n°830, février 2002
- INSEE : "Etude de l'histoire familiale", *Courrier des statistiques*, n°93, 2000.
- INED : "L'unification linguistique de la France". *Population et Sociétés*, n°285, 1993.
- INED : "La dynamique des langues en France", *Population et Sociétés*, n°376, 2002.